

Depuis maintenant douze ans, Benoît Laval met sa passion de la course à pied au service de son entreprise, Raidlight, spécialisée dans les produits techniques outdoor. « J'ai commencé l'athlétisme en région parisienne à l'âge de 10 ans car mon père était marathonien. Je me suis alors rapidement orienté vers le demi-fond: le 1000 m, le 1500 m, le 3000 m haies et le cross, raconte-t-il. Au départ, c'était une passion. Je n'avais pas de don particulier, j'étais un bon coureur régional, sans plus. D'ailleurs, je n'ai jamais pu entrer en sport-études. Mes capacités sont venues au fil du temps, avec le travail ». A savoir trois à cinq entraînements par semaine depuis l'âge de 15 ans. Soit 80 à 100 km hebdomadaires. Après le demi-fond, Benoît s'attaque aux 10 km, puis dès ses 18 ans au marathon. Etudiant ingénieur à l'École supérieure des techniques industrielles et des textiles de Lille, il cumule les activités, en plus de la course, de président du Bureau des élèves, puis de vice-président de l'Association des étudiants de l'université. Ce qui ne l'empêche pas de sortir major de promotion. Tout comme à l'école de Saint-Cyr Coëtquidan, où il effectue son service militaire. Une place qui lui permet de devenir chasseur alpin à Bourg-Saint-Maurice. C'est dans ces circonstances qu'il découvre la course en montagne.

Des débuts dans un garage

Désireux de s'établir en Rhône-Alpes, il entre en 1996 comme chargé d'affaires en conception et production de sacs à dos, tentes et sacs de couchage au sein de la société stéphanoise MSTT, sous-traitante de grandes marques outdoor. En parallèle, il continue les raids. Au fil des courses, il a l'idée de produits plus légers, ou dotés de nouvelles fonctionnalités. En 1999, il crée donc sa propre société. « Durant deux ans, j'ai construit Raidlight en travaillant le soir et le week-end dans un garage. J'ai commencé à faire une dizaine de produits que je vendais sur Internet et à l'arrivée des courses, sur deux tréteaux et un plateau ». Puis, il décide de lancer une production à l'étranger avec son employeur et la société Francital. « A l'époque, il n'y avait que 15000 € de capital. C'était presque un projet associatif de passionnés! » Deux ans plus tard, rassuré par un chiffre d'affaires d'environ 140000 €, Benoît quitte son emploi pour se consacrer à 100 % à son affaire. Une autre course d'endurance. Les deux activités ont d'ailleurs progressé parallèlement. Car si Raidlight a connu une croissance à deux chiffres, côté sport, Benoît affiche un impressionnant palmarès: vainqueur du Trophée mondial des raids-



Le coureur de fond

orientation en 2000, vice-champion de France de raids-orientation en 2001, 5^e au Championnat de France des 100 km sur route en 2005, vice-champion de France de Trail en 2009, équipe de France de Trail en 2010... « De la même façon que Raidlight a atteint des niveaux que je n'avais pas espérés, mon niveau de course à pied s'est élevé au-delà de ce que j'aurais pu penser » confie-t-il.

« CERTAINS COURENT DEPUIS 20 ANS MAIS N'ONT TOUJOURS PAS FAIT DE MARATHON. MOI, JE M'INSCRIS ET JE VOIS SUR PLACE »

Prises de risque

Sa force: son mental. Il se lance ainsi en permanence de nouveaux défis pour repousser ses limites. « Certains courent depuis 20 ans mais n'ont toujours pas fait de marathon car ils ne se sentent

pas prêts. Moi, je m'inscris et je vois sur place. C'est un état d'esprit », estime-t-il. Quant à la compétition, elle lui permet de se dépasser. « Nous réalisons des performances dont nous serions incapables seuls, l'émulation décuplant les forces, assure le coureur. La différence, c'est que dans le monde des affaires, il n'y a pas de ligne d'arrivée ». Ses performances sportives ont, en tout cas, beaucoup apporté à Raidlight en termes de promotion et de crédibilité. D'autant que Benoît, tout en portant haut les couleurs de sa marque tel un « homme-sandwich », teste ses produits sur les courses. « Cela vaut toutes les études, tous les tests et tous les chefs de produits. C'est aussi quand je cours que je trouve de nouvelles idées. Mes deux activités se nourrissent l'une et l'autre ».

Depuis le rachat en juin 2010 de Vertical, marque de produits de montagnes et de randonnée, Raidlight compte 28 salariés. D'où le choix de déménager à Saint-Pierre de Chartreuse, près de Grenoble. Un bâtiment écoresponsable, avec un laboratoire R&D outdoor et un centre d'entraînement au trail, ont ainsi vu le jour en février. Une première en Europe qui a déjà séduit les trailers de la région. « On espère faire venir 10000 personnes par an d'ici deux ans ». Côté course, Benoît Laval n'a pas dit son dernier mot. « L'ultra-trail du Mont-Blanc a été gagné il y a quelques années par un Italien de 59 ans. Cela laisse des possibilités! ».

Muriel Beaudoin ●

Benoît Laval a fondé en 1999 Raidlight, société de produits de sport outdoor qui affiche un chiffre d'affaires de 3,5 M€. Ce sportif de haut niveau spécialiste du raid, de la course de montagne et d'orientation vient de créer en Chartreuse la première station de trail en Europe.